
Allocution de Grégory Doucet, Maire de Lyon

Vœux aux Lyonnaises et aux Lyonnais

Mardi 3 janvier 2023

(Seul le prononcé fait foi)

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,
Madame la représentante du Président du Conseil Régional Auvergne Rhône Alpes,
Monsieur le Président de la Métropole de Lyon,
Monsieur le Gouverneur Militaire de Lyon,
Mesdames et Messieurs les membres du corps consulaire,
Mesdames et Messieurs les Présidents de Cour et Tribunaux,
Monsieur le Recteur,
Monsieur le sous-préfet délégué pour la défense et la sécurité,
Mesdames et Messieurs les Présidents des Universités,
Mesdames et Messieurs les élues,
Mesdames et Messieurs les Présidents de Chambres,
Messieurs les représentants des cultes,
Mesdames et Messieurs les représentants des associations,
Mesdames et Messieurs,
Lyonnaises, Lyonnais,

C'est une grande joie pour moi de pouvoir vous accueillir ce soir dans ce bel Hôtel de Ville de Lyon afin d'honorer la tradition, à la fois joyeuse et sérieuse, de la cérémonie des vœux ; une immense satisfaction de renouer avec ce temps de partage propice à nourrir le sentiment d'unité. Un moment collectif intense que nous apprécions parce qu'il nous inscrit dans la marche du temps – *c'est son essence* – et qui nous a tant manqué pendant ces deux années d'épreuve dues à la pandémie.

Je voudrais donc commencer par vous souhaiter individuellement le meilleur : santé, bonheur, épanouissement personnel, réalisation de tous vos projets. Surtout d'être d'épargné des coups du sort de la vie qu'ils affectent l'intégrité physique ou l'équilibre psychologique. Je vous souhaite de trouver la force en toute circonstance pour surmonter

les difficultés prévisibles ou imprévues qui peuvent surgir dans vos existences à chacune et chacun. Quand tout va bien, nous oublions vite que nous sommes des êtres fragiles, la chance que nous avons d'avoir une famille, un toit, des amis, un emploi, un revenu régulier, un pays en paix, des buts et des envies, des loisirs.

Si nous avons toutes ces ressources qui permettent la stabilité dans la vie, laquelle facilite à son tour grandement l'édification de projets ... nous devons conserver vis-à-vis de ce qui nous entoure un réflexe fraternel, sororal, « adelphe », *comme on dit désormais*. Je crois que nous devons, en dehors même des politiques publiques à construire collectivement pour faire disparaître la misère et soulager les souffrances ... nous devons face à la douleur et à la peine d'autrui, tendre généreusement la main pour aider, sans se poser de question, par tous les moyens à notre disposition. Ce sont notamment les idées d'hospitalité et d'inclusion qui me sont chères, ainsi qu'à beaucoup d'entre vous. Voici donc un premier souhait pour 2023 : que reculent l'égoïsme et l'indifférence dans notre cité et que grandissent et prolifèrent l'amitié, l'humanisme et le désir d'entraide.

Croyez bien que ce n'est pas là un vœu pieu qui renverrait avec facilité à la responsabilité individuelle. Vous le savez, quand nous signons la charte des droits culturels, quand nous engageons par notre adhésion à la charte de l'Abbé Pierre, à reconnaître tous les droits des personnes sans-abri – *y compris à la participation citoyenne* – quand nous nous mobilisons pour traduire en acte notre leitmotiv de « zéro enfants à la rue », alors même que l'Etat rechigne à endosser pleinement ses responsabilités relatives aux politiques d'accueil, quand nous expérimentons des « *territoires zéro chômeurs de longue durée* », nous comptons certes sur la fédération de toutes les bonnes volontés, citoyennes, associatives, institutionnelles, métropolitaines et entrepreneuriales ... mais nous prenons surtout ces problématiques à bras le corps en tant que collectivité locale, mue par des convictions, des idéaux et l'esprit de volontarisme.

Face à ces efforts auxquels beaucoup d'entre vous sont attachés parce que vous ne voulez pas du chacun pour soi et que vous connaissez la valeur de l'échange mutuel, on compte, hélas, aussi des « entrepreneurs de malheur ». Des personnes qui croient pouvoir profiter des drames et des désordres conjoncturels pour alimenter leurs visions belliqueuses et leurs ambitions malsaines.

Je voudrais qu'en 2023, les expressions de haine, de rejet, de violence contre les étrangers, la jalousie vis-à-vis de peuples de culture et de coutume différentes, les fantasmes xénophobes, la folie raciste et l'instrumentalisation des pulsions violentes disparaissent purement et simplement de notre cité. Ces stigmatisations imbéciles, ces discriminations illicites et honteuses n'ont pas leur place à Lyon. Nous sommes une ville de tolérance et de brassage qui s'est enrichie tout au long de son histoire d'apports variés.

C'est notre force. C'est au principe même de notre identité : le croisement des influences et leur dialogue fécond d'où émergent des métissages et des hybridations qui renouvellent les manières de voir et ouvrent l'horizon des possibles. Soyons fiers d'être bigarrés, d'être brassés. Soyons heureux que rien ne soit figé par le déterminisme des gènes ou bien des origines. La vie est bien plus intelligente que tout ça. A nous de la comprendre, plutôt qu'à l'endiguer.

C'est pourquoi je souhaite aux Lyonnaises et aux Lyonnais, en 2023, de prolonger et de renforcer la conjugaison de leurs talents. Installés de longue date ou néo-habitants. Personnes valides ou bien en situation de handicap. Qu'ils et elles soient entrepreneurs, chercheurs, ingénieurs, travailleuses et travailleurs du secteur public ou du privé, commerçants, étudiants ou retraités. De parvenir à inventer de nouvelles complémentarités, de se découvrir des perspectives communes, de s'épauler les uns les autres pour créer et développer de nouvelles activités socialement utiles, écologiquement vertueuse, riche de sens, qui accroissent leurs libertés tout en respectant les limites planétaires.

Afin de contribuer, association après association, MJC après centres sociaux, écoles, crèches, institutions culturelles, clubs, maisons de l'enfance, conseils de quartier, conseils citoyens, collectifs d'habitants, de militants ou de sensibilisation à une cause ... à la réussite de nos coopérations dans l'objectif de faire de Lyon une ville où il fait bon vivre. Et où l'on agit et se conduit de manière responsable vis-à-vis de notre environnement. A court, comme à moyen et à long termes.

Pendant de nombreuses années, il a été de coutume à Lyon d'essayer d'évaluer si nous tenions notre rang dans la compétition mondiale des villes, en concurrence les unes avec les autres, pour concentrer de la richesse et en attirer toujours plus. Il fallait s'assurer d'être suffisamment attractive et rayonnante ou s'inquiéter. Ne serait-il pas temps, maintenant, de reconnaître qu'un nouveau modèle de prospérité susceptible d'émerger ne pourra durer ... qu'en faisant davantage appel à l'esprit de coopération qu'à celui de compétition ? Qu'il s'agit plus, pour une ville, de se trouver des alliées que des rivales ? Des entités avec lesquelles échanger plutôt que des territoires à exploiter ou bien à dépasser ?

Bien sûr, ce qui compte, en vérité, c'est notre dynamisme économique, notre vitalité en général. Raison pour laquelle nous avons entrepris de résister, par exemple, à la prolifération des Dark Store et des Dark Kitchen en cœur de villes ... lesquels génèrent beaucoup de nuisance sans bénéficier le moins du monde ni à l'animation, ni à l'activité.

Notre « grandeur », notre capacité d'influence n'ont d'intérêt qu'en tant que le modèle que nous façonnons pourrait être profitable au monde entier s'il parvenait à l'inspirer. Il est surtout positif d'être jugé comme un lieu attirant si c'est en raison du bien-être que nous procurons aux habitantes et aux habitants. De la paix, de la concorde dans la diversité et de la cohésion sociale dans une mixité enrichissante.

Par ailleurs, une nouvelle année qui commence, vous le savez, c'est aussi un moment important car c'est l'occasion d'évoquer ensemble le bilan de l'année écoulée. De confronter nos souvenirs et d'essayer de tirer quelques enseignements utiles pour la suite.

Alors aujourd'hui, je voudrais former un vœu pour nous tous d'une portée certainement indépassable : il faut, en effet, se souhaiter de rejoindre une trajectoire compatible avec le maintien de la vie humaine dans notre biosphère. On le mesure facilement : c'est un vœu qu'on aura l'occasion de reformuler année après année. Et qu'il faut appréhender avec une certaine dose d'humilité, en s'efforçant de remplir sa fonction et d'accomplir sa tâche, à son échelle, à sa mesure, mais de manière suffisamment coordonnée pour s'assurer de produire un effet perceptible. Ainsi, nous, c'est Lyon qui nous occupe ... occupons-nous de Lyon !

Justement, à Lyon, nous avons adopté, presque pour terminer l'année, un plan de sobriété, à la fois transpartisan et ambitieux. Je tiens à saluer la participation de chacune et chacun à sa conception : Ville – *toutes forces politiques confondues* – entreprises et commerces. Un plan d'envergure permettant de limiter une partie des conséquences de la crise énergétique que nous vivons toutes et tous au quotidien. C'est avec un esprit de courage et de solidarité que nous l'avons abordé mais aussi avec un impératif : qu'aucun de nos services publics ne soit sacrifié. Qu'ils continuent tous de fonctionner car ils sont au fondement de la justice sociale sans laquelle la transition écologique ne pourrait être couronnée de succès.

Or vous le savez, un des moments marquants de l'année 2022 pour notre ville, c'est d'avoir été retenue par l'Union Européenne comme une des 100 villes lauréates engagées pour devenir climatiquement neutre d'ici 2030. Un horizon qui nous met tous en mouvement : responsables politiques et institutionnels, chefs d'entreprises, chercheurs, citoyens ... aînés ... enfants aussi ... *j'y reviendrai tout à l'heure.*

Du reste, cette année 2022, nous l'avions commencée par un tournant, en signant un contrat de trois ans pour une fourniture de biogaz, pour 25% du volume de consommation de gaz de la ville. Ceci a d'autant plus de sens avec les rénovations thermiques déjà entreprises ou programmées qui sont au centre des investissements

contenus dans notre plan de mandat. Ils disent que nous préparons l'avenir sur le long terme.

D'ailleurs, en cette année 2022 à Lyon, nous avons collectivement adressé quelques jolis signes de confiance en l'avenir.

En premier lieu, en posant les bases solides de la « ville des enfants ». Car nous avons fait le constat que, dans une ville qui cherche à être réellement inclusive, il faut considérer l'enfant comme un citoyen à part entière et pas seulement "en devenir". Or l'expérience montre qu'une participation des enfants aux décisions démocratiques est un enrichissement qui profite non seulement à leur épanouissement, à leur liberté et à leur développement mais aussi à toutes les autres catégories d'habitants : personnes en situation de handicap, piétons, personnes âgées.

C'est pourquoi nous créons progressivement, à l'aide de dispositifs innovants, les conditions permettant l'expression des enfants, leur écoute et le respect de leur parole. Et que nous avons autant à cœur de réinventer l'aménagement des places, des voies, des aires de jeux pour assurer leur bien-être et leur sécurité. 7 500 élèves profitent déjà au quotidien d'une rue libérée de la circulation automobile pour se rendre à l'école. 70 cours d'écoles et 90 de crèches seront végétalisées d'ici à 2026.

De la cour d'école à la rue qui la dessert, tout est repensé pour favoriser la réappropriation, la curiosité et l'exploration des petits autant que la convivialité pour les familles. Quel meilleur indice d'une cité qui va bien et d'une cité tournée vers l'avenir que des espaces publics pensés avec et pour des enfants, dans lesquels ils évoluent librement en toute sérénité !

Parce que c'est une ambition de transformation urbaine : pour apaiser, sécuriser, aménager, embellir notre ville, qui permettra à tous d'évoluer sans crainte.

Parce que c'est une ambition du soin : inclure toutes et tous dès le plus jeune âge, en fonction de ses besoins, c'est gager que nous serons capables de prendre soin de tous dans une ville plus saine.

Parce que c'est une ambition éducative, pour petits et grands : en nous mobilisant pour faire entendre la participation pleine et entière des enfants, nous apprenons nous-mêmes à changer notre regard, à nous cultiver, à nous élever.

Et puis, qu'on se le dise, la « ville des enfants » a besoin de toutes les compétences pour se construire : techniques, scientifiques, éducatives, sportives, sociales, culturelles... elle permet ainsi d'attribuer un rôle et une place complémentaire à chacune et à chacun d'entre nous.

C'est un projet global et du temps long que nous sommes en train d'écrire.

Souhaitons donc aux jeunes générations lyonnaises qui sont en train de grandir d'être heureuses aujourd'hui et de pouvoir s'accomplir demain, en nous rendant fiers et en nous prolongeant.

Souhaitons aussi à Lyon d'être la ville du bien-être pour celles et ceux qui y vivent, celles et ceux qui y passent, celles et ceux qui s'y arrêtent ou qui y font étape. Nous avons à l'égard de la santé une tradition bien ancrée et que nous travaillons chaque jour à faire croître.

Depuis 2020, la crise sanitaire a montré que la continuité des services publics, la continuité de l'action publique, la continuité des commerces sont essentielles. De manière générale, il faut prendre soin de toutes celles et de tous ceux qui prennent soin de nous.

Il faut soutenir les entreprises qui pourraient, dans de telles circonstances, ne pas parvenir à se relever. Il faut continuer d'accueillir dans nos crèches et dans nos écoles. Il faut épauler notre secteur culturel. Il faut permettre que les gens puissent continuer de se déplacer. Il faut assurer la sécurité, soulager les détreesses. Il faut mettre les populations les plus fragiles à l'abri. Et pour tout cela, vous toutes et tous qui êtes là, vous êtes indispensables.

Souhaitons-nous en 2023 d'être épargné par une recrudescence du phénomène pandémique et s'il devait malgré tout survenir, souhaitons-nous d'avoir appris de nos expériences passées pour agir avec intelligence, responsabilité et efficacité.

L'une des leçons essentielles qu'il nous faut retenir de l'Histoire. De l'Histoire immédiate, comme de l'Histoire plus ancienne. C'est que, s'il nous faut faire l'éloge du courage et du dévouement de nos soignants, s'il nous faut optimiser l'accès à un système de soin de qualité, s'il faut se réjouir que Lyon soit une capitale pour les traitements et la vaccination ... malgré tout, nous ne pouvons pas tout miser sur le curatif.

Le véritable rempart contre les maladies transfrontalières émergentes, il est le fait de **la prévention**. Il nous faut juguler les vulnérabilités à la racine. Car nous avons tous les éléments pour le réaliser désormais : il existe un ensemble de paramètres non médicaux qui rendent nos populations inégalement vulnérables aux virus et nos politiques publiques ne sont pas neutres par rapport à ces facteurs.

D'une part, nous pouvons minimiser les expositions à des substances nocives pour nos administrés. Je pense à la qualité de l'air, de l'eau, aux polluants de toute nature, aux perturbateurs endocriniens, à l'absorption de plastique, j'en passe ... qui font le lit de la maladie chronique et des comorbidités.

D'autre part, un ensemble de facteurs socio-économiques intervient dans l'état de santé d'une population, qui renforcent ou au contraire fragilisent les capacités individuelles à surmonter la maladie.

Le stress, la mauvaise alimentation, les addictions, la sédentarité, le bruit, l'isolement, la précarité économique font partie des déterminants de l'état de santé des personnes dont nous avons la charge.

En 2023, la Ville de Lyon adoptera un tout nouveau contrat local de santé, qu'elle a co-construit pas seulement avec l'Agence Régionale de Santé, mais avec tous les acteurs publics et privés qui ont apporté chacun leur pierre. Au service de la santé globale !

Je voudrais terminer en rappelant qu'en dépit des épreuves que nous avons traversées en 2022, nous nous sommes aussi donné les moyens collectifs de vivre des moments heureux, de connaître la liesse, le partage et la félicité. Le marché-gare a rouvert. Nous avons célébré les 50 ans des Halles Paul Bocuse. Nous avons vécu une fantastique fête des lumières qui est revenue à son niveau de fréquentation de 2019 et a rempli d'étoiles les yeux de tous les participants. L'été, le festival « tout le monde dehors » a battu un record d'évènements organisés. La première du festival entre Rhône et Saône a permis à notre ville de renouer avec ses cours d'eau et a levé un magnifique engouement populaire. Les fêtes consulaires ont été une grande réussite. La biennale d'Art Contemporain a émerveillé les visiteurs par la diversité des propositions artistiques et des lieux qu'elle a su animer. Brigitte Giraud a reçu le prix Goucourt pour « vivre vite », un roman d'une rare émotion qui se déroule à Lyon. Côté sportif, les filles de l'OL nous ont rapporté, avec panache, un nouveau trophée européen. Tous comme les garçons du LOU Rugby. Caroline Garcia a remporté, elle, les Masters.

Il nous faut souhaiter bien sûr que ces exploits en appellent d'autres. D'autant plus, alors que nous nous apprêtons à recevoir en 2023 la coupe du Monde de rugby et le camp de base des All Blacks à Lyon.

Alors que notre ville change de physionomie et que sa philosophie évolue, à mesure qu'avancent les concertations sur la piétonisation, l'apaisement, la végétalisation de la rive droite, de la presqu'île, du Boulevard de la Croix-Rousse. Alors que des grands chantiers, comme celui de l'îlot Kennedy vont commencer. Alors que le Budget Participatif a mis l'imagination des Lyonnais en mouvement, je nous souhaite à toutes et tous beaucoup de joie en 2023.

Car la joie est cette énergie qui ouvre tous les possibles. Et en 2023, il nous faudra aller de l'avant. Tous ensemble. Pour tracer notre route singulière et impulser dans le monde un effet d'entraînement, lui permettant de relever les défis et de s'organiser afin qu'il reste en paix ou la retrouve et coopère.

Très belle année à Lyon, je vous remercie.